

GUERRE AU PROCHE-ORIENT : LES VOISINS DE L'IRAN ET D'ISRAËL REDOUTENT UN ENGAGEMENT DES ETATS-UNIS ET CRAIGNENT POUR LEUR STABILITÉ



Les pays voisins de l'Iran et d'Israël observent l'escalade d'un regard inquiet une possible implication américaine.
[Dado Ruvic/Illustration/Reuters]

Par CNEWS

Publié le 20/06/2025 à 06:10 - Mis à jour le 20/06/2025 à 08:32

Le conflit entre l'Iran et Israël s'intensifie et les conséquences dépassent largement les frontières des deux puissances régionales. Possibles implications des «proxies» iraniens, victimes collatérales des missiles... Cette guerre vient fragiliser un équilibre régional déjà précaire.

Alors que le conflit au **Proche-Orient** semble proche du point de non-retour, avec une implication des **États-Unis** qui reste à déterminer, les pays voisins de l'Iran et d'Israël observent l'escalade d'un regard inquiet.

La Syrie, l'Irak ou encore, la Jordanie, se retrouvent en première ligne d'une guerre dont ils ne sont ni les acteurs principaux, ni les cibles désignées.

Pourtant, ces pays essuient déjà les conséquences de ce conflit qui, s'il venait à se prolonger, pourrait faire basculer l'ensemble

du Proche-Orient dans une crise sans précédent.

«UNE GUERRE SANS DOMMAGES COLLATÉRAUX, ÇA N'EXISTE PAS»

Ainsi, dimanche dernier, une femme a été tuée à Damas, dans l'ouest de la Syrie, par la chute d'un drone probablement d'origine iranienne. «Ce n'est pas une bavure, malheureusement, c'est un dommage collatéral», a affirmé l'analyste politique et géopolitique Michel Fayah, à CNEWS. «Une guerre sans dommages collatéraux, ça n'existe pas».

Et les pays pris dans l'étau du conflit israélo-iranien pourraient bien subir d'autres dégâts à l'avenir, notamment en cas d'intervention américaine ou de mobilisation des «proxies» iraniens : «Les Iraniens pourraient lancer la milice irakienne pro-iranienne, les Hachd al-Chaabi, pour attaquer les bases américaines en Irak. Il pourrait également y avoir des frappes des Houthis du Yémen contre les sites pétroliers d'Aramco en Arabie saoudite», a détaillé l'analyste.



SUR LE MÊME SUJET

Guerre au Proche-Orient : explosions à Tel-Aviv et Jérusalem, hôpital de Beersheva touché... Ce que l'on sait de l'attaque de missiles iraniens sur Israël ce jeudi

[LIRE](#)

«Au Liban, il y a aussi la plus grande ambassade des États-Unis au Moyen-Orient, qui a la taille d'une ville entière et qui a tout en son sein et coûté 1 milliard de dollars : elle pourrait aussi être victime d'un attentat», a-t-il également spéculé.

LE SPECTRE D'UNE FERMETURE DU DÉTROIT D'ORMUZ

Le détroit d'Ormuz, situé dans le golfe Persique, est un autre sujet de vives préoccupations pour les pays voisins de l'Iran et d'Israël : l'idée d'un possible blocus de cette zone névralgique par le régime iranien inquiète, et ce, bien au-delà du Proche-Orient.

«Environ 20% du pétrole mondial passe par le détroit d'Ormuz, et au moins 20% du gaz mondial», a rappelé Michel Fayad. Le Qatar, par exemple, y fait passer les 77 millions de tonnes de gaz qu'il produit.

Forcément, la fermeture de ce passage stratégique aurait des répercussions majeures, non seulement sur les pays producteurs et exportateurs de gaz de la région, mais aussi sur les grands importateurs, comme l'Europe. Le cours du pétrole s'envolerait : il avait déjà bondi de 13% dans les heures qui ont suivi l'offensive israélienne contre l'Iran.

Mais, l'analyste tempère cette hypothèse. «Les Iraniens ont peut-être de quoi le paralyser un temps, en faisant exploser quelque chose, mais pour le fermer durablement, je n'y crois pas».

D'autant plus que cette zone, artère vitale du commerce énergétique mondiale, est hautement militarisée, et profite de la présence de l'armée américaine et chinoise. La Chine, notamment, dépend de cette région pour son approvisionnement, afin de ne pas dépendre de la Russie.

LA SYRIE ET L'ÉGYPTE DANS L'INCERTITUDE

«Cette guerre vient créer énormément d'incertitudes, et forcément, un ralentissement des investissements pour la Syrie mais aussi, pour le Liban, l'Irak, Israël, la Jordanie, l'Égypte», a énuméré l'analyste.



SUR LE MÊME SUJET

Guerre au Proche-Orient : «Les Américains sont prêts à attaquer l'Iran immédiatement», prévient l'ambassadeur d'Israël en France

LIRE

L'enjeu est démultiplié pour la Syrie, qui se relève à peine économiquement, après la levée des sanctions américaines et européennes sur le pays, au mois de mai. En effet, après ces décisions, les investisseurs avaient commencé à retrouver le chemin de la Syrie, mais pourraient maintenant être freinés par le conflit au Proche-Orient.

De son côté, l'Égypte a déjà exprimé son inquiétude face à une «escalade flagrante et extrêmement dangereuse», par le biais du ministère des Affaires étrangères. «Cette agression injustifiée ne fera que plonger la région dans une crise plus profonde et menacer la stabilité à une échelle sans précédent», rajoute le communiqué.

Et déjà, la baisse des importations de gaz naturel israélien impacte l'industrie égyptienne, poussant les autorités à déclencher un plan d'urgence, réduisant l'approvisionnement en gaz de certaines industries.